

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Printemps 2018
Vol XXXIX, numéro 2



La Maison Lenoblet-du-Plessis de Contrecoeur
Crédit photo : Ville de Contrecoeur

**COOPÉRATIVE LEZARTS, MONTRÉAL :
NOUVELLE FONCTION POUR
UN IMMEUBLE ANCIEN**

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction: Andrée Adam, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Sophie Martin, Louis Patenaude.

Collaborations: Andrée Adam, Marie-France Kech, Jean Pierre Lacroix, Société d'histoire Ahuntsic-Cartierville.

Crédits photos: Arthur Plumpton, Association des plus beaux villages du Québec, Denis Tremblay, Fondation du patrimoine religieux du Québec, Héritage Montréal, Jean Pierre Lacroix, Ville de Contrecoeur, La Maison Lenoblet-du-Plessis, Mardjane Amin, Marie-France Kech, Michel Gauthier, Ministère de la Culture et des Communications, Pectine communication graphique, Société d'histoire Ahuntsic-Cartierville, Tourisme Isle-aux-Coudres, Ville de Chambly.

Abonnements, publicité et comptabilité:
Sophie Martin (info@maisons-anciennes.qc.ca)

Infographie: Temiscom.com
Imprimeur: Imprimerie de la CSDM
Livraison: Effica-poste inc.

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ).
Publiée chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ
2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone et télécopieur: 450 661-6000
Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca
Internet: www.maisons-anciennes.qc.ca

©APMAQ 2018. Tous droits réservés sur l'ensemble de cette revue. On peut reproduire et citer de courts extraits d'articles à la condition d'en indiquer l'auteur et la source, mais on doit adresser au secrétariat de l'APMAQ toute demande de reproduction de photos ou d'un article intégral. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous souhaitez recevoir LA LUCARNE en format électronique plutôt qu'en format papier, veuillez en aviser le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017-2018

Louis Patenaude, président
Monique Lamothe, vice-présidente
Claire Pageau, trésorière
Carole Doucet, secrétaire
Marie-Lise Brunel, conseillère
Barbara Todd-Simard, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans LA LUCARNE ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

L'APMAQ remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui financier.

 À la fin d'un article, ce pictogramme signale du contenu supplémentaire dans la version affichée sur le Web.

Coopérative Lezarts : nouvelle fonction pour un immeuble ancien

Printemps 2018

BILLET

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

3

PATRIMOINE

La Maison Lenoblet-du-Plessis
Andrée Adam, comité de La Lucarne

4 À 11

Entrevue avec Marie-France Kech, artisane en peinture décorative
La rédaction

Le 2220, rue Parthenais : de manufacture à coopérative d'habitation
Jean Pierre Lacroix, Coopérative Lezarts

Le quartier Ahuntsic
Société d'histoire Ahuntsic-Cartierville

ACTIVITÉS ET EN BREF

2018 : Le début d'une nouvelle saison de visites

12 À 14

Deux membres de l'APMAQ remportent les Prix de l'Île 2017

In memoriam

L'abbaye d'Oka vendue

La maison Robert-Bélanger

MA BIBLIOTHÈQUE

Promenades dans le passé de Montréal

15

Coup d'œil sur 2018 – Calendrier de l'APMAQ

16

COIN DU MÉCÈNE

Abonnement cadeau !

Pour souligner un anniversaire, l'achat d'une maison patrimoniale, ou tout simplement l'arrivée du printemps, une adhésion à l'APMAQ est une idée originale et pratique.

C'est simple comme bonjour. Téléphonnez à nos bureaux (450-661-6000) et nous ferons parvenir, en votre nom, une carte de vœux appropriée au destinataire de votre choix.

Un abonnement régulier de 55 \$ comprend, entre autres, un abonnement à La Lucarne, l'accès aux visites, conférences ou ateliers, le service du Groupe-conseil (particulièrement intéressant pour les nouveaux propriétaires de maisons

anciennes) et l'accès à une gamme d'assurances spécifiques pour les maisons anciennes. Cet abonnement vous permet d'inscrire deux noms sur votre cadeau.

Tous ces avantages sont disponibles pour seulement 20 \$ si votre cadeau s'adresse à une personne aux études à temps complet.

Vous désirez offrir uniquement un abonnement à La Lucarne ? Choisissez entre un abonnement à 40 \$ par année pour la version imprimée ou 20 \$ pour la version électronique.



REGARD SUR LES ACTIVITÉS DE 2018

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

L'année 2018 de l'APMAQ s'annonce fertile en activités. En plus des quatre visites du dimanche dont on trouvera les détails en page 16, on est convié à une visite hors-série qui ne manque pas d'originalité puisque les membres et le public pourront découvrir le patrimoine maritime tel qu'on le préserve dans le cadre toujours inspirant de l'Île d'Orléans.

Depuis des années, nous souhaitons nous rendre en Outaouais. Or, pour diverses raisons ce projet a été maintes fois reporté. Cette année enfin, nous irons de ce côté et notre destination est un haut lieu patrimonial soit le manoir Papineau de Montebello. C'est dans ce bel environnement, chargé d'histoire, que sera remis, pour la 35^e fois, le prix Robert-Lionel-Séguin.

Enfin, une « conférence en résidence » nous amènera à l'Île-aux-Coudres. Il s'agit là aussi d'une innovation en ce sens que nous serons reçus dans la maison contemporaine d'un membre, architecte de profession, où on pourra se familiariser avec les techniques de construction propices à l'économie énergétique. On se rappellera, dans ce contexte, de la maison solaire visitée lors de notre séjour à Métis l'automne dernier. À cet égard, on voudra aussi se référer à l'article de Stéphanie Morissette intitulé « La maison solaire passive » paru dans *La Lucarne* (automne 2017). Ces nouvelles techniques, qui sait, pourront peut-être s'adapter aux maisons anciennes et en favoriser la sauvegarde.

LA LUCARNE

Afin de souligner le 375^e anniversaire de Montréal, *La Lucarne* a publié, au cours de l'année 2017, des textes portant sur différents quartiers de la ville. Bien que l'anniversaire appartienne maintenant au passé, le Comité de rédaction souhaite poursuivre dans cette voie et c'est ainsi que d'autres quartiers montréalais trouveront place dans nos prochains numéros. C'est à Ahuntsic que revient aujourd'hui la vedette. Ces textes cherchent à mettre en lumière les origines, l'évolution et les caractéristiques du bâti résidentiel en lien avec la sociologie des différents quartiers.

UN PLAN STRATÉGIQUE (SUITE)

La mise à jour de notre plan stratégique se poursuivra au cours des prochains mois. Déjà une compilation des résultats de notre rencontre du 11 novembre a été envoyée aux participants. Des discussions thématiques sont en préparation sur différents dossiers comme la sauvegarde, les prix de l'APMAQ, les visites, la communication y compris *La Lucarne*, le site et notre page Facebook et, bien sûr, le financement. De nombreuses questions se posent en ce qui touche la mission et les modalités d'action de l'APMAQ. Un tel plan constitue une entreprise collective et les idées de tous et de chacun sont les bienvenues.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

Saviez-vous que plus de 50% des indemnités versées aux propriétaires d'habitation découlent de sinistres causés par l'eau ou par les refoulements des conduites sanitaires?

Plusieurs facteurs contribuent à cette situation:

Les polices d'assurance habitation actuelles couvrent de nombreux risques qui étaient jadis exclus, comme le refoulement des conduites sanitaires, par exemple.

D'autre part, les propriétaires n'hésitent pas à investir des sommes importantes pour rendre habitables la portion du sous-sol de leur habitation. La désuétude des infrastructures municipales contribue elle aussi à la fréquence de ce type de risques. Finalement, les changements climatiques ont assurément leur influence directe sur la fréquence et la sévérité de ces sinistres.

Il faut donc se préparer à des mesures de prévention plus strictes de la part des assureurs ou à une augmentation sensible de la prime ou encore à une combinaison des deux.

Pour plus d'information, communiquez avec un courtier dédié au programme HÉRITAS chez Lussier Dale Parizeau.

HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.



Retrouvez les capsules d'assurance sur le site Web de LA LUCARNE.

QUESTION ADMINISTRATIVE

La coordonnatrice de l'APMAQ, Sophie Martin, sera en congé de maternité d'avril 2018 à janvier 2019. Elle sera remplacée dans ses fonctions par Maude DeBlois. Nous présentons nos meilleurs vœux à Sophie et souhaitons la plus cordiale bienvenue à Maude qui fera équipe avec Mireille Blais en ce qui touche l'administration de l'APMAQ. - *La rédaction*



Dessin de La Maison par Jean Tétreault et signature d'Alexis-Carme Lenoblet du Plessis.
Dépliant de La Maison Lenoblet-du-Plessis.

LA MAISON LENOBLET-DU-PLESSIS

Andrée Adam, comité de La Lucarne

En 1978, la municipalité de Contrecoeur acquiert de la famille Richard, qui en fut propriétaire et occupante durant soixante ans, une maison et un vaste terrain dans le village. Grâce à un comité de bénévoles, sous la direction de Suzanne Parmentier, après un an de travaux pour la restauration de la maison et le nettoyage du terrain, la maison est ouverte comme centre culturel.

En 1980, Héritage Canada reconnaît la restauration et la mise en valeur de cette maison en lui décernant le « Prix d'honneur » et, en 1983, elle est classée « Immeuble patrimonial » du Québec.

Depuis quarante ans cette année, on fréquente la Maison Lenoblet-du-Plessis nommée en l'honneur des premiers propriétaires retracés, alors que le nom des derniers occupants, la famille Cartier-Richard est rattaché au parc riverain.

L'histoire connue de la construction de cette maison remonte à la fin des années 1790. À l'origine, c'était une maison québécoise typique en bois (44 pieds par 31) ayant une cheminée à chaque bout, coiffée d'un toit à deux versants recouvert de bardeaux de cèdre, avec lucarnes et larmiers. Les hautes fondations, bien visibles au sous-sol, seraient antérieures à la maison actuelle qui aurait été construite à l'emplacement d'un ancien manoir brûlé ou détruit.

C'est donc une grande maison fermière de la fin du XVIII^e siècle qui s'est refait une beauté néo-gothique à la fin XIX^e siècle (1886-1916) et que l'on a figolée depuis. Le lambris de bois qui recouvre la maison peint en blanc a été bien conservé, la couverture en tôle à la canadienne modifiée lors de l'ajout des trois gables aussi. La grande galerie est de 1916 et signée de l'architecte Casimir St-Jean.

La facture intérieure de la maison reflète très bien les époques rustiques et bourgeoises qu'elle a vécues. Les pièces de réception ont une touche victorienne et la finition est plus élaborée qu'ailleurs. Dans l'ancien bureau du notaire Richard trône son imposant coffre-fort fabriqué vers la fin des années 1800. En 1916, Jeanne Cartier, dernière seigneuresse

de Contrecoeur à avoir perçu des rentes seigneuriales, achète la maison. Pour le confort de la famille Richard, la cuisine a été refaite et une salle de classe ajoutée au-dessus du grand salon. On y retrouve le même lambris de planchettes chanfreinées dites en petit V.

Depuis cent ans, l'aspect est le même! C'est une maison cossue de notable de village posée dans un grand parc boisé descendant jusqu'au fleuve avec une belle vue sur la baie, les petits chenaux et les îles.

Dès ses origines, la maison est marquée par l'empreinte d'Alexis-Carme Lenoblet du Plessis. Doté d'une forte personnalité, c'est un lettré qui possède une bibliothèque imposante. Il s'intéresse à plusieurs champs d'activités: école, église, justice. « Deputy Post Master » de Contrecoeur en 1828, il a aussi été rapporteur officiel de comté de Surrey.

Il arrive vers 1800 et ouvre son cabinet de notaire en 1811. Fait unique, quatre de ses fils seront notaires: Benoît-Carme à Saint-Ours en 1826, Mosé (Moïse) à Sorel en 1831, Norbert en 1836 à Lavaltrie, Lanoraie et Saint-Hyacinthe et Joseph-Octave qui hérite du greffe de son père en 1840.

La résidence du notaire aurait joué un rôle de poste d'arrière-garde pour les Patriotes. Les anciens de Contrecoeur ont toujours dit « qu'il y avait des complots dans cette maison. On y voyait souvent des voitures et des chevaux étrangers au moment de la révolution. »

Selon l'historien Azarie Couillard-Després, « Contrecoeur était alors un petit bourg où les patriotes pouvaient comploter sans crainte... » à l'écart, entre Montréal et Sorel, non loin de la route du Grand et Petit Maska, près de Saint-Ours, Saint-Denis et Saint-Charles.

On dit que certaines des 92 Résolutions auraient été rédigées dans cette maison par les chefs patriotes et...les jeunes notaires.

Bonnes célébrations aux gens de Contrecoeur pour leur 350^e anniversaire cette année!

Le magazine *Continuité* a changé !

Une image actuelle, élégante
et épurée ▀ Plus de contenu
journalistique ▀ Des dossiers
thématiques ancrés dans
les enjeux de l'heure



PARCE QUE LE PATRIMOINE SE VIT AU PRÉSENT !

magazinecontinuite.com



CONSEIL DES
MÉTIER D'ART
DU QUÉBEC

LE RÉSEAU DES ARTISANS
PROFESSIONNELS EN
**ARCHITECTURE
ET PATRIMOINE**

Bureau de Québec : 418.694.0260 | Bureau de Montréal : 514.861.2787 | METIERSDART.CA

ENTREVUE AVEC MARIE-FRANCE KECH, ARTISANE EN PEINTURE DÉCORATIVE

La rédaction

MADAME KECH, COMMENT DEVIENT-ON ARTISANE EN PEINTURE DÉCORATIVE ?

D'aussi loin que je me souviens, j'ai voulu peindre ou dessiner. Le moment venu, je me suis inscrite à l'Académie des Beaux-arts de Liège et, au cours de mon apprentissage, j'ai compris que la relation entre la peinture et son environnement immédiat, soit l'architecture, était ce qui m'attirait par-dessus tout. Intéressée à la peinture murale et ses trompes l'œil, je me suis spécialisée dans le métier de la peinture décorative et de ses traditions d'imitation et d'ornementation : création d'effets de marbre, bois et matières, patine, pochoirs et décors peints. Plus tard, grâce à une bourse de la Fondation Roi-Baudouin de Belgique j'ai poursuivi ma formation en restauration des décors peints et dorés, entre autres à l'École d'Avignon (Centre de formation à la réhabilitation en patrimoine ancien) et en Ardèche. C'est là que j'ai acquis la technique de la dorure et de la restauration des décors et fresques in situ, sur chantiers, aux côtés d'artisans et de conservateurs.

COMMENT UNE FORMATION COMME LA VÔTRE S'INSCRIT-ELLE DANS LA DYNAMIQUE DU PATRIMOINE QUÉBÉCOIS ?

Venue à Montréal réaliser des stages d'échanges avec l'aide de l'agence Québec-Wallonie pour la jeunesse, j'ai eu l'occasion de travailler en atelier de décoration aux côtés d'artisans et j'y ai vu une merveilleuse occasion d'y exercer mes capacités. Il y avait à l'époque une demande pour des finitions décoratives en matière de rénovation et de construction résidentielle et publique ; cette demande existe toujours mais elle a évolué au plan visuel.

Au lieu de proposer des imitations et de faux-finis, je propose de vrais finis traditionnels tels que les enduits de chaux ainsi que la reconstitution ou la restauration de finis peints et dorés traditionnels dans les églises et les grands immeubles publics.

AVEZ-VOUS DÉJÀ TRAITÉ UN ÉLÉMENT PATRIMONIAL QUI, ÉTANT DANS UN ÉTAT DÉSESPÉRÉ, A RETROUVÉ, SUITE À VOTRE ACTION OU À CELLE DE VOTRE ÉQUIPE, SON ASPECT D'ORIGINE ?

Oui, j'ai eu la chance de restaurer avec mon équipe de huit à dix personnes et durant neuf mois, les plafonds de l'immeuble Ernest-Cormier, rue Notre-Dame. Les plafonds sont recouverts d'ornements en plâtre très travaillés, couverts de dorures et de patines diverses ainsi que de pochoirs et de motifs peints. Nous les avons nettoyés, consolidés, retouchés et reconstitués. Toute une expérience dans ce lieu merveilleux !

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR DE VOTRE DISCIPLINE ?

Il est essentiel de transmettre les savoir-faire aux jeunes générations. C'est ce que je cherche à faire en collaborant avec le Conseil des métiers d'art du Québec où nous proposons des formations pour les artisans et les architectes. J'envisage également d'animer des ateliers destinés au grand public. Les participants y apprendraient par exemple à créer leur propre peinture, leur cire à partir des techniques québécoises d'autrefois et comment créer une couleur par le mélange des pigments : peinture à l'huile, à la caséine (une protéine de lait très utilisée au Québec dans le meuble), peinture à la farine de pomme de terre ou encore à la craie... et bien d'autres façons traditionnelles de créer la peinture.



Marie-France Kech. Crédit photo : Mardjane Amin

Quelques chantiers montréalais où j'ai travaillé :

- Les églises Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pierre-Apôtre ;
- Les basiliques Saint-Patrick et Notre-Dame ;
- L'église du Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, restauration des œuvres d'Ozias Leduc (équipe de Patrick Legris) ;
- La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, restauration des peintures Édouard Meloche ;
- L'Hôtel de Ville de Montréal ;
- Le cinéma Impérial ;
- Le Beaver Hall ;
- L'édifice Ernest-Cormier (Cour d'appel du Québec).



MENUISERIE
Denis Labbé enr.

198, des Érables, St-Joseph, Bce (Qc) G0S 2V0

RESTAURATION | Portes, fenêtres,
REPRODUCTION | moulures, éléments
FABRICATION | architecturaux

Installation de coupe-froid

30 ans d'expérience
Membre Artisan professionnel
du Conseil des métiers d'art du Québec

T. 418 397-6247 | C. 418 387-0607
menuiserie.denislabbe@hotmail.com

R.B.Q. 5596 0785 01

COUPE-FROID LAPOINTE INC.
une expertise, une renommée !



Depuis 1964, nous sommes spécialisés dans le domaine des coupe-froid pour les fenêtres et les portes de bois.

Quelques unes de nos réalisations :

- ❖ Maison Henry Stuart ❖ Manoir Mauvide-Genest
- ❖ Maison Chevalier ❖ Édifice Honoré Mercier
- ❖ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ❖ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes Québec, Qc G1E 2E4
Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com
www.coupe-froid.com
Licence RBQ : 2732-1165-36

CORNICHE MANSARDE TOITURE ARDOISE CUIVRE ACIER




Nous sommes là depuis 1987 !

Une entreprise familiale

Tél. : 450 661-9737

www.Tole-bec.com

1212, rue Tellier, Laval (Québec) H7C 2H2
Télécopieur : 450 661-2713



LE 2220, RUE PARTHENAIS: DE MANUFACTURE À COOPÉRATIVE D'HABITATION

Jean Pierre Lacroix, Coopérative Lezarts



La coopérative Lezarts. Crédit photo : Jean Pierre Lacroix.

La coopérative d'habitation Lezarts est un regroupement d'artistes en arts visuels et médiatiques ayant converti une ancienne usine de vêtements en 33 logements à coût abordable. Lezarts est à la fois un lieu d'habitation, de création, de production et d'échange favorisant le développement de la carrière artistique des résidents.

Le 2220, rue Parthenais, dans le « faubourg à m'lasse » du quartier Centre-Sud de Montréal, est situé juste au nord de la prison du Pied-du-Courant, près du pont Jacques-Cartier.

Construit en 1905, le 2220 Parthenais fut racheté dans les années 1950 par la Manhattan Childrens Wear. Cette manufacture fabriquait des vêtements pour enfants et jeunes filles ainsi que des uniformes scolaires. La Manhattan Childrens Wear était une des quatre fabriques de vêtements voisines sur la rue Parthenais, formant ainsi un regroupement de manufactures textiles. À compter des années 1990, le CLSC des Faubourgs-Parthenais ainsi que des unités d'habitation s'installèrent dans ce complexe d'anciennes fabriques.

En 1998, l'immeuble de la Manhattan Childrens Wear était désaffecté lorsque la Coopérative d'habitation Lezarts le découvre. Le bâtiment en brique offrait une surface de 22 000 pieds carrés répartie sur deux étages de 12 pieds de hauteur chacun. Les hauts plafonds se prêtaient donc bien à l'aménagement de lofts d'artistes. Il s'est écoulé quatre ans avant que les premiers locataires emménagent dans leur logement.

Le Groupe CDH, une firme-conseil en ressources techniques, fut chargé de mettre sur pied la coopérative et devenait le maître d'œuvre du projet de 3.3 millions de dollars. L'architecte Colin Munroe fut invité à élaborer les plans de transformation de l'édifice. Le zonage municipal a dû être changé de catégorie industrielle à résidentielle.

L'édifice n'était pas classé historique mais faisait partie du patrimoine bâti, témoin du passé industriel de cet ancien quartier ouvrier. La Commission Viger devait approuver les modifications apportées à l'immeuble. Tout le monde voulait que ce projet se réalise.

En raison de la spécificité logement/atelier de Lezarts, une dérogation a dû être négociée avec la Société d'habitation du Québec (SHQ) pour participer au programme Accès-Logis permettant à 17 ménages sur 33 logements de bénéficier d'un supplément au loyer.

Colin Munro s'est mérité en 2002 un prix d'excellence en habitation dans la catégorie conception et design du programme de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), sous le thème « Abordabilité du logement: des innovations. » Le prix rend hommage à une contribution exceptionnelle à l'amélioration de l'accessibilité au logement au Canada.

L'ancienne chaufferie, inapte à sa conversion en logement, devint un centre de diffusion et d'expérimentation en arts visuels et médiatiques. Celui-ci permet aux artistes de

bénéficier d'un espace pour exposer, développer ou discuter de leurs idées et de leurs projets. Des visites d'ateliers sont également organisées.

La présence active de Lezarts et de ses artistes est un apport important dans le développement du Pôle Créatif Parthenais (artistes, artisans et créateurs de mode). Par exemple, l'ancien édifice Création Pantel, devenu Chat des artistes offre près de 50 ateliers et l'immeuble Grover propose plus de 200 locaux. Une des activités collectives annuelles, l'expo/vente La Virée des ateliers, a attiré plus de 9000 visiteurs l'an dernier. Cette Virée s'impose d'une édition à l'autre comme une plateforme d'envergure pour le milieu culturel et industriel.

Fabrice Le Guern
Artiste peintre décorateur

Restauration de bâtiments anciens
Peinture intérieure - Texture Murale
Faux marbre - Faux bois
Dorure - Trompe-L'œil - Enduit à la chaux
Préparation des supports



Membre professionnel du conseil des métiers d'art
fabriceleguern@gmail.com
514 992-0869
www.illusions-textures.net

La présence de nombreuses institutions dans le quartier témoigne de la vigueur artistique qui s'y développe, par exemple, la Maison de la culture Frontenac où des artistes de Lezarts ont exposé individuellement et en groupes. Plusieurs membres et la coop Lezarts font partie de Voies culturelles des faubourgs, un regroupement multisectoriel qui rassemble sous un même toit une diversité d'artistes et d'organismes culturels, communautaires, économiques et artistiques du Centre-Sud.

Pour en savoir plus sur la coopérative Lezarts: cooplezarts.org



Maison du boulevard Gouin est, Ahuntsic. Source : Société d'histoire Ahuntsic-Cartierville.

LE QUARTIER AHUNTSIC

Société d'histoire Ahuntsic-Cartierville

Le quartier Ahuntsic est situé dans le nord de l'île de Montréal, en bordure de la Rivière-des-Prairies. Ce vaste territoire correspond aujourd'hui à la partie est de l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, un secteur qui a une longue histoire et un riche patrimoine bâti. Plusieurs sources témoignent de la présence européenne dans ce secteur dès les débuts de la colonie. En 1615 le père Joseph LeCaron y aurait prononcé la première messe en Nouvelle-France, en présence de Samuel de Champlain. Quelques années plus tard, en 1625, le missionnaire récollet Nicolas Viel et son jeune compagnon Ahuntsic, se noient dans les rapides situés non loin de l'île de la Visitation. Ce secteur prendra alors le nom du Sault-au-Récollet.

Le développement de ce territoire s'amorce très tôt dans l'histoire de la colonie. En 1696, le sulpicien Vachon de Belmont fait construire le fort Lorette et fonde une mission amérindienne qui sera transférée à Oka en 1721. Les Sulpiciens poursuivent néanmoins leurs interventions dans ce secteur et aménagent une digue entre la rive montréalaise et l'île de la Visitation en 1726. La force hydraulique y est importante et trois moulins sont construits à cet endroit qui deviendra le cœur du village du Saut-au-Récollet.

LES PREMIERS VILLAGES

La colonisation des terres avoisinantes permet la création de la paroisse du Sault-au-Récollet en 1736. Peu à peu d'autres petits noyaux villageois, dont Back River, l'Abord-à-Plouffe, le Grand-Sault, apparaissent en bordure de la rivière qui est alors la principale voie de communication au nord de l'île. Ils seront également reliés par le chemin du Bord-de-l'Eau, qui deviendra le boulevard Gouin en 1910.

LA FUSION AVEC MONTRÉAL

L'arrivée du premier tramway électrique, en 1895, provoque une accélération du développement urbain et une plus grande intégration au territoire montréalais.



Fondation du patrimoine religieux du Québec.
© Héritage Montréal. © Fondation du patrimoine religieux du Québec.

En 1897, le secteur de Back River devient le village d'Ahuntsic et sera annexé à Montréal en 1910. Quelques années plus tard, en 1916, c'est au tour de la municipalité du Sault-au-Récollet d'intégrer la métropole. Le développement urbain se poursuit dans les premières décennies du 20^e siècle, mais connaît une accélération marquée après la Deuxième Guerre mondiale. La présence grandissante de l'automobile incite les autorités municipales à aménager un grand boulevard urbain, le boulevard Henri-Bourassa, en 1959. Cette artère est aujourd'hui la principale voie de circulation est-ouest dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.

UNE TRÈS ANCIENNE ÉGLISE

L'ancienneté de ce territoire lui confère une importance majeure en termes de patrimoine bâti. L'ancien noyau villageois du Sault-au-Récollet est particulièrement intéressant pour les amateurs d'histoire et de patrimoine. L'église de la Visitation, dont la construction a débuté en 1749, est la plus ancienne sur l'île de Montréal. Sa façade actuelle a été reconstruite en 1850, selon les plans de l'architecte montréalais John Ostell. Un peu à l'est du pont Papineau-Leblanc, on retrouve les vestiges des anciens moulins, la maison du meunier et la maison du pressoir.

INSTITUTIONS ET RÉSIDENCES

L'architecture institutionnelle est également bien représentée. Mentionnons l'ancien noviciat Saint-Joseph, devenu le collège Mont-Saint-Louis, ou encore l'ancien externat Sainte-Sophie, devenu l'école Sophie-Barat. La prison de Bordeaux, construite à partir de 1907 par l'architecte J.-O. Marchand est aussi un élément marquant du quartier.

Quant à l'architecture résidentielle, elle est particulièrement riche et diversifiée, notamment aux abords du boulevard Guoin. On y retrouve, entre autres, une grande variété de maisons isolées, dont des maisons villageoises en pierres des champs construites au début du 19^e siècle ou encore plusieurs villas de type victorien ayant appartenu à des familles bourgeoises montréalaises. D'autres secteurs du quartier se sont développés à différentes périodes au cours du 20^e siècle et témoignent de différents types d'habitation, dont des plex, des bungalows et des immeubles à loyers multiples. La qualité du cadre bâti dans le quartier Ahuntsic est exceptionnelle et peut combler tous les amateurs de patrimoine.

Cette maison du boulevard Guoin a été construite en 1913 pour le marchand de bois Georges Lebel. Les frontons et les tourelles sont couronnées par des terrasses faîtières en fer forgé.



Source: patrimoine.ville.montreal.qc.ca Crédit photo: Denis Tremblay

2018 : LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE SAISON DE VISITES

BIENVENUE À CHAMBLY

Le dimanche 10 juin



Le Fort de Chambly.
Source : Chambly au fil de l'eau et du temps. Ville de Chambly, 2013.

Elles sont nombreuses les sources d'influence qui ont façonné notre patrimoine chamblyen. Elles naissent du savoir-faire de nos ancêtres et de la créativité de nos artisans. Elles coulent de l'ascendance américaine. Elles proviennent de l'influence britannique. Elles remontent aux traditions françaises. Notre héritage a baigné dans diverses eaux. Et il importe de rendre crédit à notre tradition religieuse qui est considérable.

Le découpage de l'espace date de l'ère seigneuriale, mais sous les parcs sont enfouis des souvenirs militaires et industriels. L'église Saint-Stephen, toute britannique à l'intérieur,

est l'image typique de l'église québécoise traditionnelle.

Alors que le patrimoine agricole s'est replié en banlieue, il reste à Chambly des traces de commerces et d'institutions disparus. Les antiques voies de communication sur eau et sur terre sont toujours perceptibles. Des couches historiques successives ont laissé une variété de styles architecturaux.

Source : *Chambly au fil de l'eau et du temps*. Ville de Chambly, 2013.

VISITE HORS-SÉRIE À SAINT-LAURENT, ÎLE D'ORLÉANS

Le dimanche 8 juillet

En collaboration avec le Parc maritime de Saint-Laurent, venez découvrir en famille le patrimoine maritime de ce village de l'île d'Orléans dont l'histoire et l'activité économique sont intimement liées au fleuve.

Vous découvrirez une chalouperie et sa collection d'outils. Vous apprendrez la magie de construire un bateau...dans une bouteille.

Le tout agrémenté d'une randonnée pédestre pour apprécier le patrimoine résidentiel et d'une présentation sur la pêche, particulièrement la pêche à l'anguille.

Le coût est de 20\$ par adulte, 5\$ pour les adolescents et c'est gratuit pour les moins de 12 ans.

Apportez votre pique-nique! Un goûter sera servi en fin d'après-midi.



Le couvent de Lotbinière. Source : Association des plus beaux villages du Québec.

À LA DÉCOUVERTE DE LOTBINIÈRE

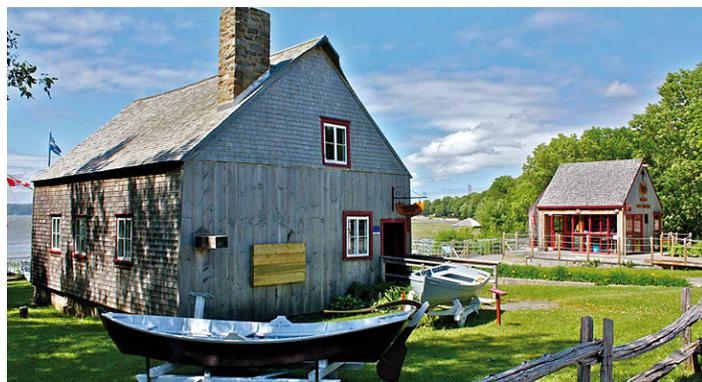
Le dimanche 22 juillet

Fondée en 1724, Lotbinière est à elle seule une véritable histoire racontée dans la pierre de ses maisons et de ses moulins. L'architecture d'un grand nombre de maisons du village tient de l'influence canadienne-française avec ses constructions en bois et ses toits à deux versants escarpés avec lucarnes, lesquels visaient à empêcher l'accumulation de neige. Plusieurs demeures ancestrales ont également un soubassement rehaussé, avec une entrée à l'avant, témoignant de la présence de petits commerçants (cordonnier, forgeron, etc.) au tournant du XIX^e siècle. Le centre du village est un exemple qui illustre remarquablement bien le noyau villageois traditionnel ; il est d'ailleurs protégé par la loi sur les biens culturels du Québec. Il est à noter que 36% des résidences de la municipalité datent d'avant 1900.

Fière de son patrimoine, et membre de l'Association des plus beaux villages du Québec, la municipalité vous invite à découvrir ses bâtiments ancestraux — dont huit sont des biens culturels classés par le ministère de la Culture et des Communications du Québec — ses paysages typiques des plates-formes riveraines du fleuve Saint-Laurent, mais avant tout un milieu de vie où le quotidien se conjugue en harmonie avec la ruralité.

Source : *Circuit patrimonial de Lotbinière*.

Un riche patrimoine issu du système seigneurial à découvrir ou redécouvrir! Municipalité de Lotbinière.



Parc maritime de Saint-Laurent. Crédit photo : Pectine communication graphique.

DEUX MEMBRES DE L'APMAQ REMPORTENT LES PRIX DE L'ÎLE 2017



Le fournil de la Maison Picard. Crédit photo : Michel Gauthier.

Michel Gauthier et **Arthur Plumpton**, membres de l'APMAQ, ont été récompensés pour leurs projets exceptionnels en patrimoine le 23 novembre dernier.

Pour cette 20^e édition des Prix de l'Île, la MRC de l'Île d'Orléans a complété une analyse de 1 300 demandes de permis. Sept prix ont été accordés dans diverses catégories.

Michel Gauthier, lauréat « Coup de cœur » du jury, a remporté le prix pour son étude archéologique ainsi que sa reconstitution fidèle, selon d'anciennes photographies de Marius Barbeau, d'un fournil attenant à une maison patrimoniale. La reconstitution a été faite selon les techniques et matériaux d'origine.

Arthur Plumpton, lauréat « Habitations - préservation et entretien », a gagné pour la restauration d'un hangar. Que ce soit le parement, la fondation, la structure ou la toiture, tout a été fait dans le respect des matériaux d'origine. Le jury a souligné sa démarche exemplaire dans la conservation de ce petit patrimoine.

Félicitations!

Les Prix de l'Île visent à rendre hommage à tous ceux et celles qui, par leurs interventions, contribuent à préserver, améliorer et mettre en valeur les paysages culturels et les biens patrimoniaux de l'Île d'Orléans.



Le hangar d'Arthur Plumpton. Crédit photo : Arthur Plumpton.

IN MEMORIAM

C'est avec grand regret que nous avons appris le décès de deux membres de l'APMAQ :

Jean-Marie Ferland, membre de longue date de l'APMAQ, est décédé le 29 janvier dernier. Jean-Marie et son épouse Angèle Rheault ont été des membres actifs et dévoués. On se rappellera la belle visite de l'arrondissement de Saint-Laurent (Montréal) qu'ils avaient organisée en 2012. L'APMAQ présente ses plus sincères condoléances à Angèle et à toute sa famille.

Chantal Beauregard est décédée le 21 mars dernier. Elle était membre de l'APMAQ depuis plusieurs années. Elle a apporté longtemps une collaboration précieuse au Comité de *La Lucarne* de même qu'aux visites du dimanche. L'APMAQ offre ses condoléances à tous ses proches.

L'ABBAYE D'OKA: VENDUE !

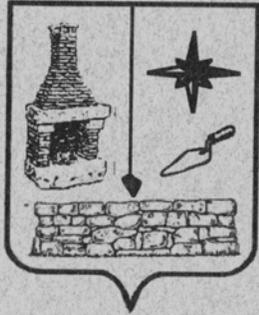
L'abbaye d'Oka a été récemment vendue et les acheteurs souhaitent maintenir son aspect patrimonial, dans sa nouvelle vocation de centre récréotouristique. C'est un grand soulagement pour la municipalité: en effet on a craint, à un moment, un démantèlement du vaste domaine de 265 hectares, situé tout près du lac des Deux-Montagnes, un joyau du patrimoine québécois.

Le groupe d'acheteurs comprend, outre l'entreprise Tridan qui oeuvre dans les investissements immobiliers, le groupe Georges Coulombe (Georges Coulombe, Prix Robert-Lionel-Séguin 2009) qui a acquis et restauré plusieurs immeubles patrimoniaux à Montréal, notamment l'ancien siège de la banque Molson et l'édifice de La Sauvegarde.

MAISON ROBERT-BÉLANGER DE L'ARRONDISSEMENT SAINT-LAURENT, MONTRÉAL

La maison Robert-Bélangier (construction 1803-1806) dont l'APMAQ a eu l'occasion d'examiner l'extérieur et l'environnement paysager lors de sa visite de 2012 sera en voie de restauration au cours de l'été 2018 de façon à être fonctionnelle au cours de l'été 2019. L'arrondissement, comme on sait, a fait l'acquisition de cette maison ancienne et envisage de lui donner une vocation d'intérêt public. Il s'agit là d'un cas exemplaire de sauvegarde patrimoniale par les pouvoirs publics. *La Lucarne* continuera d'informer ses lecteurs sur l'évolution de ce dossier.

*Maçonnerie
J-R Houle S.E.N.C.*



*Taille et pose de pierre
Restauration de cheminées
et de maisons anciennes
Maçonnerie*

*Tél. (438) 826 - 5279
Tél. (514) 265 - 7719*



**maisons traditionnelles
DES PATRIOTES**
entrepreneur général inc.

Restauration, construction et réplique de maisons ancestrales

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeaux de Cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie

- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybrides
(maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)




514-464-1444
www.maisonsdespatriotes.com




RBQ : 5595-2485-01



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de
toitures en tôle pincée, à baguette,
à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

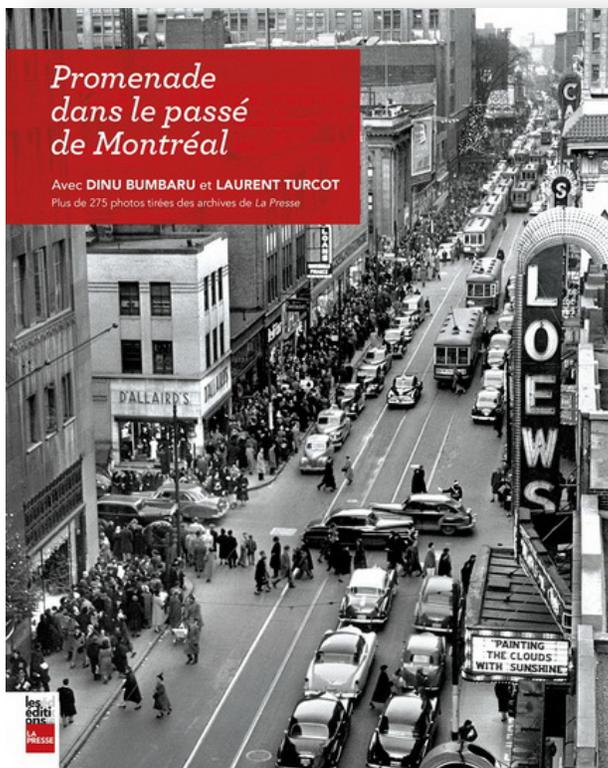
• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5
Jean-François Éthier, président
Cell.: (514) 887-1770

*Promenade
dans le passé
de Montréal*

Avec **DINU BUMBARU** et **LAURENT TURCOT**
Plus de 275 photos tirées des archives de La Presse



PROMENADES DANS LE PASSÉ DE MONTRÉAL

Dinu Bumbaru & Laurent Turcot (2017).

Les éditions La Presse (Montréal), 310 pages.

Les auteurs ont répondu à une invitation des éditions La Presse qui désiraient redonner vie aux milliers de photos publiées sur Montréal dans La Presse depuis sa fondation en 1884. Ils firent des choix pour faciliter la découverte d'un fil conducteur.

Ce travail a été inspiré des Chroniques d'Hector Fabre (1877) évoquant « comment autrefois on flânait à Montréal plus gaiement qu'aujourd'hui. La ville n'avait qu'une rue, la rue Notre-Dame. Il y avait une rivière dans la rue Craig, On allait à la chasse rue Sherbrooke. Il fallait être armé jusqu'aux dents pour se risquer vers le Beaver Hall. L'été, on faisait des parties de canot de la Place-Viger au Griffintown ».

Ainsi apparut le thème de l'ouvrage « Montréal, un paysage urbain en constante évolution ». Certaines des plus belles pièces de la collection La Presse montrent les changements dans la ville de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui. Plusieurs de ses photos constituent les premiers témoignages de son histoire.

Les thèmes abordés pour témoigner des changements évoquent la présence de chantiers, tels celui de la construction de magasins à grande surface, la création de grands ensembles tels les banques, l'aménagement des rues principales, l'apparition de lieux de divertissements sans oublier l'importance de traiter les catastrophes saisonnières. Les auteurs ont choisi de présenter cette matière vivante à travers une seule lorgnette, celle des changements et des transformations de Montréal à travers le temps.

La ville du XXI^e siècle tente aujourd'hui de se redéfinir et de renforcer son identité singulière, celle d'une ville ouverte sur le monde où il fait bon vivre. Les archives photographiques de La Presse constituent à cet effet un remarquable témoignage et un jardin d'images à travers lequel les aînés peuvent se rappeler avec émotion des événements significatifs de leur enfance à Montréal.

Ce livre pourrait également plaire aux personnes qui ont dû quitter leur pays d'origine et qui ont choisi Montréal comme port d'attache. Les uns et les autres pourraient échanger leurs représentations de ce qu'est une ville où il fait bon vivre et tenter ensemble de rendre Montréal une cité plus ouverte à la diversité et aussi plus humaine. -M.-L. B.



Bouquiniste
La Rêverie

**Collections de livres
anciens et rares**



Livres français
et anglais

Vieux-Québec

21, Saint-Angele
Québec G1R 4G3



La basilique-cathédrale Saint-Michel à Sherbrooke. Source : Wikipedia.



L'Isle-aux-Coudres. Source: Tourisme Isle-aux-Coudres

CALENDRIER 2018

VISITES DU DIMANCHE

Une autre saison qui s'annonce fort intéressante :

- Le 10 juin : Chambly [Montérégie]
- Le 22 juillet : Lotbinière [Chaudière-Appalaches]
- Le 12 août : Saint-Malachie [Bellechasse]
- Le 9 septembre : Beauport [Capitale-Nationale]

FORFAIT

Option A : abonnement pour la somme de 35 \$ par membre en règle de l'APMAQ, ce qui réserve automatiquement votre place à chacune des quatre visites du dimanche mentionnées ci-haut. Une fois émis, cet abonnement ne sera pas remboursable mais, si le propriétaire du billet se voyait dans l'impossibilité de participer à l'une ou l'autre des activités prévues, il pourrait l'offrir à un autre membre de l'APMAQ en avertissant le secrétariat au moins deux semaines avant l'activité. Nombre limité de places!

Option B : 15 \$ par visite pour un membre et 20 \$ par visite pour un non-membre (selon la disponibilité). Vous pouvez réserver votre place à l'avance. Abonnement non remboursable, mais transférable à un autre membre en règle en avertissant le secrétariat avant l'activité.

Réservation :

Téléphone

450 661-6000

En ligne

www.maisons-anciennes.qc.ca
(onglet Activités)



La chalouperie Godbout. Source : Parc maritime de Saint-Laurent. Crédit photo : Pectine communication graphique.

VISITES HORS-SÉRIE

- Le dimanche 8 juillet à St-Laurent, Île d'Orléans [Capitale Nationale]. En collaboration avec le Parc maritime de St-Laurent, venez découvrir le patrimoine maritime de ce village dont l'histoire et l'activité économique sont intimement liées au fleuve. Coûts : 20 \$ par adulte, 5 \$ pour les adolescents et gratuit pour les moins de 12 ans.
- La fin de semaine des 13-14 octobre au Manoir Papineau à Montebello [Outaouais]. Remise du prix Robert-Lionel-Séguin. Coûts : 80 \$ samedi ; 60 \$ dimanche. Voir site web pour les détails.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Le dimanche 11 novembre à la basilique-cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke [Estrie]. Remise du prix Thérèse-Romer. Détails et coûts à venir.

CONFÉRENCE EN RÉSIDENCE

- Le dimanche 16 septembre à l'Île-aux-Coudres [Charlevoix]. Visite commentée d'une maison solaire passive. Coûts : 40 \$ par adulte, 5 \$ pour les adolescents et gratuit pour les moins de 12 ans.



Le Manoir Louis-Joseph Papineau à Montebello. Source : Catalina Gonzalez-Hilarion 2014. Ministère de la Culture et des Communications.